



La MAG

Les différents types d'armes se distinguent par le rapport entre leur portabilité et leur puissance : une arme de poing est facilement transportable, mais sa puissance est limitée. À l'inverse, une mitrailleuse – arme alimentée par une bande ou un chargeur – est capable d'effectuer de puissants tirs soutenus mais elle est lourde et volumineuse, comme d'ailleurs ses munitions ; elle est donc difficile à déplacer sur le champ de bataille et plusieurs soldats sont nécessaires pour la faire fonctionner. La bonne mitrailleuse est celle qui fait la meilleure synthèse entre maniabilité et puissance.

L'histoire de la FN MAG est essentiellement celle d'une arme de ce type. Au cours de la Seconde Guerre mondiale il était apparu que les troupes devaient être équipées d'une mitrailleuse à la fois assez légère pour fournir un appui de section mais capable aussi de délivrer un tir soutenu de suppression. C'est Ernest Vervier, successeur de Dieudonné Saive, qui réussit cette délicate synthèse, sous le nom de MAG, acronyme aussi bien de *Mitrailleuse d'Appui Général* que de *Mitrailleuse À Gaz*. En 1957, lors de l'assemblée générale des actionnaires, cette nouvelle arme est évoquée pour la première fois : « Poursuivant l'étude du matériel destiné à tirer la cartouche standard NATO, nos services techniques ont récemment mis au point une mitrailleuse à gaz alimentée par bande. Le vif intérêt que cette arme a suscité en Suède et en Angleterre où nous l'avons présentée, nous fait bien augurer de l'avenir qui lui est réservé »¹⁶⁰.

L'arme fonctionne par emprunt, en un point du canon, des gaz de combustion de la poudre de chaque cartouche. Un régulateur des gaz permet de régler la cadence de tir à environ 600 ou 1 000 coups par minute. Reprenant les principes de la MG34 de l'armée allemande, l'arme, refroidie par air, est pourvue d'un canon interchangeable. Elle est généralement livrée avec deux canons, ce qui permet de tirer avec l'un pendant que l'autre refroidit.

À peine présentée à l'état de prototype, elle est commandée, et l'installation pour sa fabrication en série à partir de 1959 est décidée. Comme le souligne le conseil « cette installation a donné une activité considérable à nos bureaux de dessin et à nos ateliers d'outillage ».

Robuste et fiable, la FN MAG s'est rapidement imposée comme la meilleure mitrailleuse d'usage général (GPMG). Sa combinaison optimale entre mobilité et puissance de feu en a fait une véritable « battle-winning weapon ».

Elle a équipé les armées de plus de 80 pays, et a servi de manière fiable sur tous les types de terrains. Son succès a culminé en 1976 avec son adoption par les États-Unis, sous le nom de M240.

Grâce à de nombreux équipements optionnels, mises à jour et variantes, la FN MAG a suivi l'évolution tactique et technologique, sans s'éloigner de la simplicité et de la fiabilité qui en ont fait une arme efficace. Les systèmes de montage sophistiqués (bipodes, trépieds, supports antiaériens, etc.) permettent un meilleur contrôle de la MAG. Depuis 1978, la FN s'est fait une spécialité du montage de ces mitrailleuses sur engins terrestres, maritimes et aériens, dans des configurations de plus en plus élaborées. Cette adaptabilité aux réalités des combats explique la longévité de ses succès.

Le FAL et la MAG devinrent dès leur mise sur le marché des standards de l'armement militaire.



Ernest Vervier

Au milieu des années 1950, Ernest Vervier remplace Dieudonné Saive à la tête du département recherche et développement. En plus de concevoir la MAG, il initie les premières recherches sur une gamme d'armes de calibre 5,56 mm.



🔪 Pistolets Five-seveN® MK3 et FN HiPer®

Au fil du temps, FN Herstal a su se réimplanter de manière durable sur le marché du pistolet en développant une gamme diversifiée de produits couvrant les calibres les plus utilisés par les forces de police : .45 ACP, 9 mm, 5,7x28 mm. Les pistolets Five-seveN® MK3 et FN HiPer® représentent la capacité de FN Herstal à faire évoluer ses modèles de manière continue, tout en proposant de nouveaux systèmes de haute performance.

👉 Deputy Sheriff du comté de Richland, en Caroline du Sud, équipée du FN® 509, 2018

Avec le FN® 509, FN Herstal met à la disposition des forces de l'ordre une arme de poing dotée d'une grande précision. Le pistolet comprend un percuteur conique, une détente plate sécurisée, un chargeur de 17 coups et un système de montage optique à profil bas, pour une acquisition rapide de la cible.

Ensuite, les années 2010 voient la mise sur le marché Sécurité de la gamme FN SCAR en deux calibres, mais aussi, aux États-Unis, du FN 15 Tactical II, dernière évolution de la famille des carabines FN 15. L'amélioration touche la plateforme existante avec l'ajout du système de rail, mais aussi le receveur inférieur et son canon flottant, doublé de chrome et forgé à froid pour offrir une durabilité et des performances accrues. Au milieu des années 2010, les attentats de Paris et de Bruxelles vont susciter de nouveaux besoins spécifiques auprès des forces de police. Pour y répondre, FN Herstal développe en 2017 une version *subcompact* du FN SCAR. D'abord disponible en calibre 5,56 × 45 mm, puis en 7,62 × 35 mm/.300 BLK dès 2018, cette arme allie

architecture compacte et puissance de feu pour permettre d'affronter des assaillants toujours mieux armés et entraînés. Pour être prêtes à toute éventualité, les forces de police ressentent davantage le besoin de parfaire leur formation en maniement des armes, ce à quoi FN Herstal satisfait en développant des armes en version «entraînement», c'est-à-dire similaires à l'arme de service dans ses dimensions et ses formes, mais dont le mécanisme interne ne permet pas l'utilisation de cartouches létales. FN Herstal propose aussi ses systèmes numériques développés pour le secteur militaire, soit le module FN Expert et, plus récemment, le FN VictoR, plus adapté pour l'intégration sur pistolet.

